



Le Lyonnais Nello et le Barcelonais Kenor en train de peindre un mur dans le cadre du cycle d'expositions «Graffuturism-Paris» organisé par la galerie Openspace à Paris.

LE MUR DU FUTUR

Pour ne pas lâcher les bombes après avoir fait le tour de la lettre, certains graffeurs ont trouvé la parade avec le «graffuturisme», le graffiti du futur.

PAGES RÉALISÉES PAR SOPHIE PEYRARD

Chic! Voici un nouveau mot-valise pratique pour ranger ce qui a la couleur du graffiti, l'odeur du graffiti mais qui n'est plus du graffiti. L'ancêtre du «graffuturisme», le graffiti, règne sur la rue depuis son apparition à New York dans les années 70. Comme l'expliquerait «L'Art urbain pour les nuls», il consiste en des inscriptions à la bombe de peinture ou au marqueur, sur les murs, composées de lettres plus ou moins complexes représentant le «blase» de l'artiste. Moins facile à aborder que le *street art*, qui englobe d'autres techniques comme le pochoir ou les collages, le graffiti est un repaire de puristes, ce qui l'enferme dans un certain académisme. Mais c'était sans compter les artistes eux-mêmes qui, à l'étroit dans leur calligraphie, piochèrent du côté de l'art contemporain, des arts graphiques ou de l'architecture. Alors, le graffuturisme, qu'est-ce que c'est? Il regroupe tous les artistes biberonnés à la bombe

qui poussent le graffiti hors des frontières, sans toucher à son ADN: la vitesse, la ligne, l'abstraction, le point de fuite et la géométrie, même si parfois la figuration (souvent déconstruite) y a sa place. Souvent autodidactes, ces graffeurs 2.0 explorent de nouvelles pistes avec un socle urbain commun. Les créations s'échappent sur la toile, sortent du mur pour des œuvres en 3D, s'enrichissent de fils, de bois ou de béton, jouent l'installation in situ ou poussent la lettre à l'extrême pour une abstraction pure. Avec ces contours encore flous, ce terme laisse les artistes et les critiques penseurs, alors que depuis deux ans moult expositions voient le jour à Londres, Paris ou Los Angeles. Aujourd'hui, les grincheux prétendent que le graffuturisme n'est que le regroupement de graffeurs qui auraient grandi. S'il est encore trop tôt pour dire si c'est un véritable mouvement, on accueille avec plaisir ces artistes dans l'âge adulte.



BOMBE HISTORIQUE Futura 2000

Icône de la peinture urbaine, Futura 2000 s'est fait

remarquer par ses graffitis abstraits sur les rames du métro new-yorkais dès le début des années 70. Dix ans plus tard, il accompagne l'explosion du hip-hop en peignant pendant les démonstrations de breakdance du Rock Steady Crew, les concerts de Grandmaster Flash, d'Afrika Bambaataa ou encore des Clash.



BOMBE RASSEMBLEUSE Poesia

Membre du collectif Transcend, le graffeur de San Francisco

est la référence en matière de graffuturisme. En 2010, il crée le terme ainsi qu'un site, graffuturism.com, dans lequel il répertorie tous les artistes qui, comme lui, dépassent les frontières du pur graffiti pour aller vers un style hybride. Véritable mine d'or, le site sera exposé en août à la White Wall Gallery, San Francisco.



BOMBE COCORICO Gilberti

Avec Sambre, Thomas Canto ou Clemens Behr, le Français

fait partie de la nouvelle génération de touche-à-tout issue de la culture graffiti-street art. À 33 ans, ce plasticien travaille entre Paris et Nancy, jonglant avec la peinture, la sérigraphie, la sculpture, l'installation et la vidéo. Son travail est visible à Toul lors de l'expo collective «H.O.M.E.» du 26 avril au 25 mai.